Unir les forces pour libérer Azat Miftakhov

En détention arbitraire depuis le 1er février 2019, le mathématicien russe dissident Azat Miftakhov est devenu un symbole de résistance. Il est soutenu par une mobilisation internationale qui ne tarit pas et continue à espérer obtenir sa libération.

Marie-Laetitia GARRIC GRIBINSKI, présidente de Solidarité FreeAzat

Mars 2026. Prison de Dimitrovgrad, Russie. Azat Miftakhov, qui s'apprête à avoir 33 ans, en détention depuis sept ans, parvient à résoudre un problème de mathématiques sur lequel travaillent alors plusieurs mathématiciens. Si l'exploit est prodigieux, il n'est en rien le fruit du hasard. Passionné par les mathématiques depuis son enfance dans la République du Tatarstan, lauréat à 16 ans de la prestigieuse Olympiade nationale russe de mathématiques, qui lui permet d'intégrer automatiquement le département de mécanique et mathématiques de l'université d'État de Moscou, Azat est promis très tôt au plus bel avenir dans la recherche.

Arrivé à Moscou en 2010, peu avant le vaste mouvement de contestation de Bolotnaïa [1], qui voit émerger notamment Alexeï Navalny comme figure majeure de l'opposition russe, Azat se tourne vers une autre forme d'engagement. Dénonciation de fausses agences d'emploi, défense de salariés impayés : le mouvement anarchiste mène alors des actions concrètes en défense des victimes d'injustices. Azat ne tarde pas à le rejoindre. Mais dans une Russie de plus en plus répressive [2], les voix de cette jeunesse avide de justice seront bientôt durement réduites au silence. Azat en fera les frais.

Décembre 2018. Alors qu'il achève son doctorat et que, reconnu par ses pairs comme un talentueux mathématicien, le jeune homme vient d'intervenir dans un colloque international à Nijni Novgorod, rien ne laisse présager qu'il lui reste à peine deux mois de liberté. Le 1er février 2019, sa vie bascule. Violemment perquisitionné et arrêté, Azat, accusé d'avoir préparé des engins explosifs, est interrogé par les forces de sécurité russes et torturé – ce qui vaudra une condamnation de la Russie par la CEDH en 2023 [3]. Il est relâché au bout de trois jours, faute de preuve. Immédiatement arrêté de nouveau, il passe deux ans en détention provisoire, avant d'être condamné en janvier 2021 à six ans de prison pour « hooliganisme ». Sur la base du témoignage de deux témoins secrets [4], Azat est reconnu coupable d'avoir brisé la fenêtre du bureau du parti Russie unie, en 2018. Il a toujours nié les faits, et l'enquête n'en a jamais apporté la preuve [5].

Le 4 septembre 2023, à sa sortie de prison, il est une fois de plus arrêté, et conduit en détention provisoire. La nouvelle affaire montée contre lui est préparée depuis plusieurs mois par les services de sécurité russes. Il est cette fois-ci accusé d'avoir tenu des propos « justifiant le terrorisme » devant une émission télévisée, sur la base du témoignage de deux codétenus, dont l'un obtient une liberté conditionnelle en récompense de son témoignage écrit et qui, une fois sorti de prison, confirmera son témoignage devant le tribunal. De la même façon, Azat clame toujours son innocence. Mais en vain. En mars 2024, il est condamné à quatre ans de prison pour « justification du terrorisme » [6].

L'internationalisation du soutien à Azat

À partir du 1er février 2019, Azat ne connaît plus que la vie en prison et les transferts, Moscou, Kirov, Omutrinsk, Ekaterinbourg, Kamyshlov, Dimitrovgrad, Kharp. Il est contraint parfois à de durs travaux physiques, et victime d'une campagne de

« Décembre 2018. Alors qu'Azat Miftakhov achève son doctorat et que, reconnu par ses pairs comme un talentueux mathématicien, il vient d'intervenir dans un colloque international, rien ne laisse présager qu'il lui reste à peine deux mois de liberté. À partir du 1er février 2019, il ne connaîtra plus que la prison et les transferts. »

(1) Mouvement massif de contestation sur la place Bolotnïa à Moscou, dénonçant des fraudes aux élections législatives (2011), puis l'élection de Vladimir Poutine (mars 2012).

(2) La répression commence avec l'affaire dite du « réseau » : dès 2016, on a vu l'arrestation et des tortures d'anarchistes, accusés par le pouvoir de préparer des attentats terroristes en vue de l'élection présidentielle et de la Coupe du monde de 2018.

(3) Arrêt de la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) : https://hudoc.echr.coe.int/fr?i=001-226479.

(4) Dont l'un, tué dans des circonstances inexpliquées, n'a pu confirmer son témoignage devant le tribunal. À la même date, un témoin secret d'une autre affaire politique, « Artpodgotovka », est retrouvé mort, ce qui laisse penser que les deux travaillaient pour les services de sécurité.

(5) Voir les informations communiquées par le Comité de soutien à Azat Miftakhov : https://caseazatmiftakhov.org/fiche-dinformation/.

(6) Solidarité FreeAzat, billet de blog : https://blogs.mediapart.fr/solidarite-freeazat/blog/020424/azat-miftakhov-de-nouveau-condamne-quatre-ans-de-prison.

« Brillant intellectuel, engagé dans la défense des victimes d'injustices, innocent de tous les crimes dont on l'accuse, Azat est la figure type du prisonnier politique. Dans une Russie au nombre vertigineux d'arrestations d'opposants à la guerre, les militants français ont choisi de le défendre comme symbole de la cause de tous les prisonniers politiques. »

calomnie des services de sécurité, concernant sa bisexualité.

Le mathématicien aurait pu tomber dans l'oubli et la solitude. Mais il n'en est rien car, dès sa première arrestation, ses camarades anarchistes et de nombreux étudiants entament une formidable campagne de soutien : médiatisation sur leurs réseaux, envoi de lettres, d'argent, de colis alimentaires. Le cas d'Azat doit être connu. C'est la naissance de FreeAzat. La camarade d'Azat, Elena Gorban, qui l'épouse en juin 2021 dans le centre de détention provisoire où il se trouve alors, coordonne depuis les actions de soutien. Ainsi, l'affaire d'Azat ne tarde pas à attirer l'attention de la scène internationale, qui voit dans son arrestation un procès pour motifs politiques. La communauté mathématique mondiale se mobilise immédiatement, avec la création du Azat Miftakhov Committee, sur le modèle de celui créé lors de l'affaire Pliouchtch[7], des prises de position des sociétés mathématiques américaine, française, brésilienne, italienne, et une pétition signée par trois-mille mathématiciens de plus de quinze pays… Azat obtient deux bourses, Paris-Saclay et Harvard, pour poursuivre ses recherches. Memorial France le classe parmi les prisonniers politiques, et Human Rights Watch alerte sur son cas.

Avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, un groupe de syndicalistes français s'engage dans la défense de militants russes réprimés en raison de leur opposition à la guerre. Dans le cadre de la campagne victorieuse qu'ils mènent pour la libération du mathématicien Mikhail Lobanov, ils découvrent l'histoire d'Azat Miftakhov, qui les bouleverse[8]. Brillant intellectuel, engagé dans la défense des victimes d'injustices, innocent de tous les crimes dont on l'accuse, il est la figure type du prisonnier politique. Dans une Russie où le nombre d'arrestations d'opposants à la guerre devient vertigineux, les militants français choisissent de défendre Azat comme symbole de la cause de tous les prisonniers politiques. Solidarité FreeAzat vient de naître.

Dès sa création, l'association place la solidarité internationale au cœur de ses campagnes, pour faire pression sur le régime et montrer qu'elle peut franchir tous les murs. Elle réunit ainsi ses adhérents français et russes – mathématiciens, syndicalistes, anarchistes ou anciens députés en exil –, pour réfléchir ensemble à une stratégie de libération d'Azat. Ce cadre international, croisant des cultures et des expériences différentes, fait naître les initiatives les plus créatives pour le sauver. En juin 2023, l'association publie un appel international de personnalités pour la libération d'Azat[9]. L'idée est d'intégrer dans cet appel la présence de pays des BRICS[10], afin de mettre le régime russe face à ses contradictions devant ses alliés. Ainsi, l'appel à la libération d'Azat réunit des personnalités aussi diverses que Julio Turra[11], Jean-Luc Mélenchon, Pierre Laurent, Johann Chapoutot, des députés russes en exil, Noam Chomsky, des mathématiciens américains et mexicains, ou encore Bally Bagayoko. La stratégie de Solidarité FreeAzat prend forme : regrouper le monde autour de lui.

Une solidarité qui traverse les barreaux

Une deuxième initiative naît de ces échanges : une journée internationale pour la libération d'Azat, organisée le 2 septembre 2023, deux jours avant la date prévue de sa libération, devant les ambassades de Russie. Cinq rassemblements ont lieu à Paris, Berlin, Erevan, Vilnius et Varsovie, dont un rassemblement de deux-cents personnes à Paris. En France, de nombreuses organisations, dont LFI, le PCF, la Libre Pensée et la LDH, signent un communiqué[12], tandis que Jean-Luc Mélenchon et Fabien Roussel adressent un message de soutien.

En septembre 2025, Solidarité FreeAzat renouvelle l'initiative avec une mobilisation internationale mêlant rassemblements et performances artistiques, de Paris à Berlin, à Rennes, Erevan, Tel-Aviv et au Rojava. Aux États-Unis, au Canada, en Inde, en Finlande, en France et en Allemagne, des acteurs jouent le même jour des extraits d'une pièce consacrée aux prisonniers politiques. Cette performance donnera naissance au film *Art Protest September 20*.

Alors que le monde se rassemble progressivement autour d'Azat, devenu pour beaucoup un symbole international de résistance à l'oppression, l'association cherche aussi à faire entrer cette solidarité dans sa prison. En mars 2024, la « Campagne des 1 001 lettres » lui permet ainsi de recevoir, en une seule journée, plus de mille lettres venues de soixante-cinq pays et des cinq continents, dont celles de nombreuses personnalités politiques et associatives. Débordé par cet afflux, le censeur de la prison renonce à les contrôler et les remet toutes à Azat. Cette mobilisation contribue à le protéger en rappelant à l'administration pénitentiaire qu'il est surveillé par le monde entier, tout en lui apportant un précieux réconfort.

Mais c'est dans une lettre de mars 2026 au mathématicien et membre de Solidarité FreeAzat, Bernard Randé, qu'Azat exprime de manière spectaculaire la force que peut lui donner la solidarité. « *Étant en déten-*

(7) Comité de défense des droits de l'Homme créé en 1974 par des mathématiciens, et qui a obtenu la libération du mathématicien soviétique Leonid Pliouchtch, en 1976. Voir le documentaire « Ces mathématiciens qui firent plier le Kremlin », LCP.

(8) Solidarité FreeAzat, billet de blog : https://blogs.mediapart.fr/solidarite-freeazat/blog/200823/mikhail-lobanov-ce-syndicaliste-qui-defie-poutine-au-prix-de-son-sang.

(9) Solidarité FreeAzat, billet de blog : https://blogs.mediapart.fr/solidarite-freeazat/blog/020623/liberte-pour-azat-miftakhov.

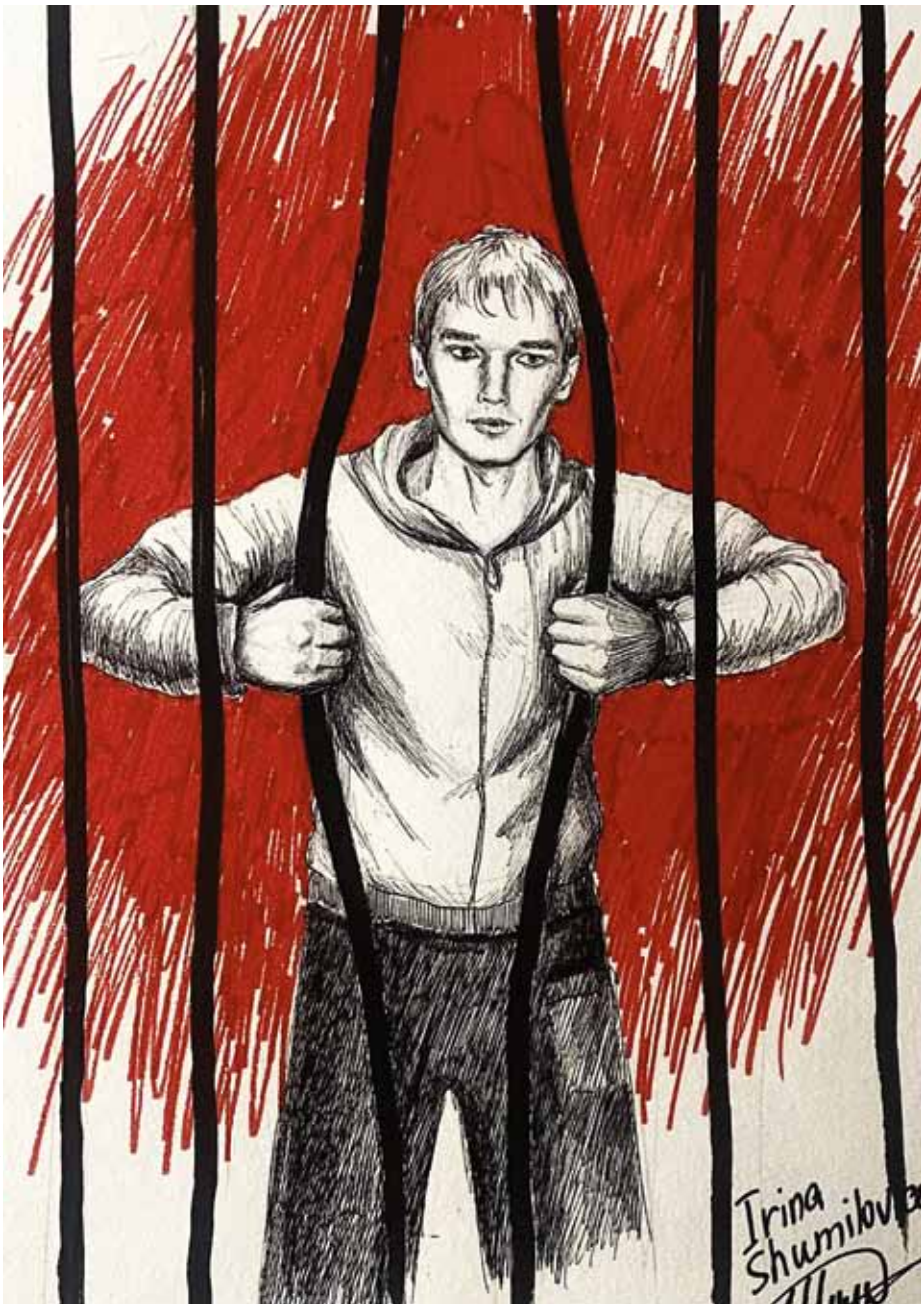
(10) Les BRICS regroupent de grandes puissances émergentes, notamment la Chine, la Russie, l'Inde, le Brésil et l'Afrique du Sud, qui renforcent leur coopération économique et politique.

(11) L'un des membres fondateurs du syndicat brésilien CUT.

(12) NDLR : voir www.ldh-france.org/samedi-2-septembre-2023-journee-internationale-pour-liberer-azat-miftakhov.

(13) Sous la forme d'un article en français : Azat Miftakhov, « La conjecture de Chui dans un cadre hilbertien », in *Revue de la filière mathématique* (*RMS*), 136-4, juin-juillet-août 2026.

(14) Le 1er août 2024, un important échange de prisonniers entre la Russie et plusieurs pays occidentaux, organisé à Ankara, a permis de libérer seize opposants russes.



© IRINA SHUMILOVA, SOLIDARITÉ FREEAZAT

Les quatre premières victoires d'Azat Miftakhov en justice cet été ont été jugées aussi spectaculaires qu'inattendues. Elles témoignent de la détermination du mathématicien et de l'importance du soutien international. Mais alors que sa détention doit prendre fin en septembre 2027, rien ne garantit qu'une nouvelle affaire ne soit pas montée de toutes pièces pour le maintenir en prison.

tion, je reçois beaucoup de belles lettres, [...] *mais la vôtre est devenue pour moi quelque chose de particulier. Il m'est précieux que la solidarité me soit exprimée par un collègue de métier*», écrit-il, avant de préciser que la lettre l'a touché «*de la manière dont* [il] *l'aurai*[t] *le plus souhaité : en* [lui] *envoyant un problème intéressant et non résolu*». En octobre 2025, Bernard Randé lui avait en effet transmis, par l'intermédiaire de Solidarité FreeAzat, un problème mathématique alors non résolu, en lien avec la conjecture de Chui. Quatre mois plus tard, Azat envoie sa solution, rédigée sur six pages manuscrites. Sans livres ni littérature scientifique, sans échanges avec ses collègues et avec seulement quelques heures d'accès quotidien à une feuille et un stylo, il est parvenu à résoudre ce problème depuis sa cellule. Grâce à Bernard Randé, son travail est publié en août 2026 dans la revue scientifique *RMS*[13]. Il reçoit en outre une invitation officielle de l'université de Pise, pour présenter son travail. Preuve, s'il en est, que la solidarité a franchi les barreaux et a permis à Azat de poursuivre sa vie intellectuelle.

Un espoir nouveau, mais la prudence est de mise

En avril 2026, Azat voit une dégradation dramatique de ses conditions de détention : il est transféré sur le cercle polaire arctique, dans la prison de haute sécurité de Kharp, IK-18, lieu tristement célèbre pour ses conditions carcérales inhumaines et situé dans la ville où l'opposant Alexeï Navalny a été assassiné. Dès son arrivée, il subit des tortures à l'électricité et un début de viol. Le 25 avril, Solidarité FreeAzat organise une réunion d'urgence à Paris à laquelle assistent des députés, des représentants syndicaux et d'organisations des droits de l'Homme. Le comité Sauver Azat se constitue, regroupant des organisations russes et françaises. Dès le 21 mai, il publie un appel exigeant la libération d'Azat, dénonçant les tortures. Celui-ci est aujourd'hui signé par cinquante-six organisations de quatorze pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique.

Parallèlement à cette mobilisation internationale, des signes d'espoir sont apparus au mois de juin, Azat remportant trois victoires inédites en justice, contraignant le parquet à rouvrir l'enquête sur ses tortures et jugeant illégal d'avoir interdit l'accès de la prison à sa femme. Au vu des conditions dans lesquelles s'applique la justice russe, ces trois victoires confirmées par une quatrième en août, les premières d'Azat, sont jugées aussi spectaculaires qu'inattendues. Récompense de la détermination de ce mathématicien, ces succès renforcent aussi, pour Solidarité FreeAzat, l'importance du soutien international.

Alors que sa détention doit prendre fin en septembre 2027, rien ne garantit qu'une nouvelle affaire ne soit montée de toutes pièces pour le maintenir en prison. L'association va donc interpeller le président de la République française afin qu'Azat puisse bénéficier d'un échange de prisonniers, ce qui apparaît aujourd'hui comme la solution la plus sûre pour obtenir sa libération[14]. Mais parce qu'elle est convaincue du rôle décisif de la mobilisation, elle entend faire de l'année à venir une année forte, en amplifiant encore la solidarité internationale, fidèle au message public d'Azat le jour de son 32e anniversaire : «*Avec votre soutien et votre solidarité, les murs tomberont !*»